

# BALEARES : La Face Cachée de Majorque

du 9 au 16 mai 2015

Nous sommes 12 à participer à ce séjour, excellente initiative de la part de Cécile et Jean-Luc, accompagnés par Corinne, notre guide de La Balaguère.



Pierre



Jean-Michel



Cécile



Corinne



Chantal



Alain



Annie



Jean-Luc



Jacqueline



Jean-Pierre



Marc



Monique



Monique

L'île de Mallorca est un paradis pour marcheurs et amoureux de la nature : montagnes sauvages, sentiers en balcons, canyons s'ouvrant sur la mer. A notre arrivée à l'hôtel Abelay à Palma, Corinne nous donne un rapide aperçu du programme qui nous attend.





La fin de la journée étant libre, chacun peut ensuite découvrir à son rythme la ville principale de l'île de Majorque. Palma est une ville foncièrement marquée par l'économie touristique. À l'instar de l'île, la ville accueille un grand nombre de visiteurs attirés par sa position géographique exceptionnelle, ses charmes culturels et son bon niveau de sécurité.



Les Palmesans conservent ainsi la fierté de voir se projeter dans la mer les colossales silhouettes de la Cathédrale et de l'Almudaina, l'ancien palais arabe, taillé dans l'ocre lumineux du grès majorquin.



Ils profitent d'obscures ruelles fraîches parsemées de vieilles maisons aux magnifiques patios visibles des passants, de musées, d'églises ou de basiliques parfois austères, mais accueillantes. La surface couverte par le centre historique est assez vaste et permet à la ville de garder un caractère authentique.





Nous terminons la journée dans un snack avant le retour à l'hôtel et, dès le lendemain matin, nous partageons le poids du pique-nique de la randonnée de la journée.



Le transfert jusqu'à Deïa va nous permettre de rejoindre la Cala Deïa. Deïa est un petit village typique de l'île de Majorque dont les maisons sont regroupées autour de l'église.



Le village se trouve sur un promontoire rocheux proche de la mer, au pied de la Serra de Tramuntana. La commune de Deïa est limitrophe de celles de Soller, Bunyola et Valldemossa.



L'église paroissiale Saint-Jean Baptiste, située au sommet du village, comporte une tour de défense qui sert de clocher depuis le XVI<sup>e</sup> siècle.





C'est au n° 5 de la rue d'Es Clot de Deïa que se trouve Can Boi, ancienne maison aménagée en refuge pour randonneurs.

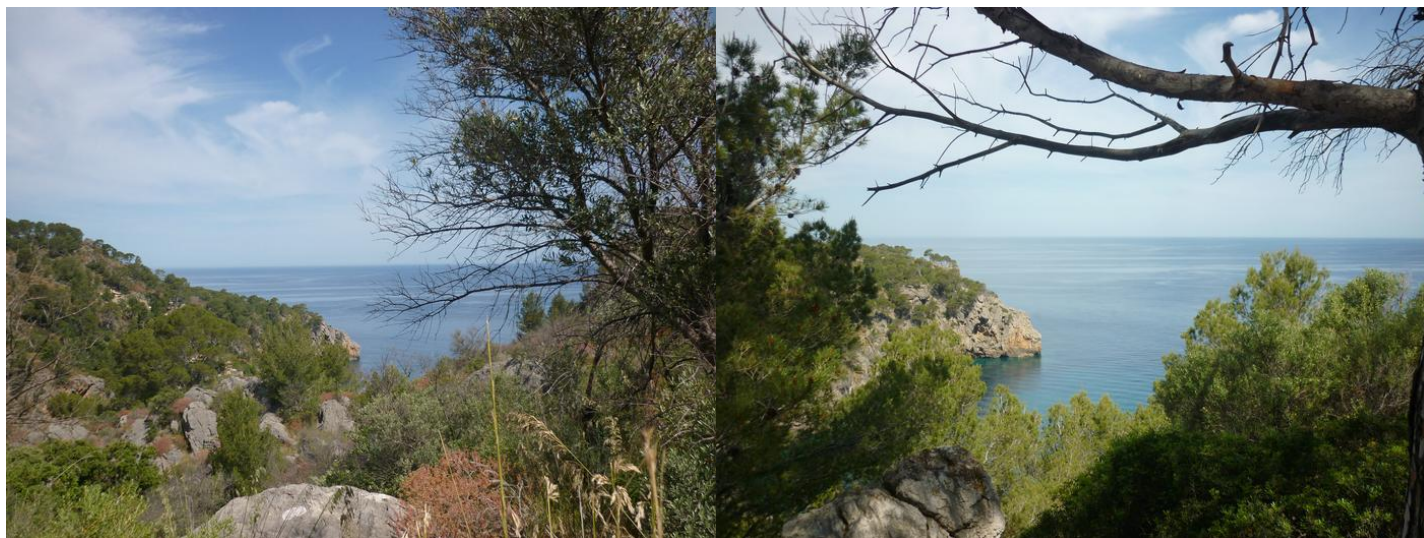
A l'intérieur, il y a un ancien moulin à huile avec tous ses éléments restaurés. Nous en profitons pour déguster un agréable jus d'orange pressé bien frais.



Notre randonnée nous conduit ensuite en bord de mer entre pins et rochers blancs jusqu'à la Cala Deïa.



Le sentier continue à travers une forêt de chênes et de pins d'où l'on peut apercevoir la splendeur de la côte de Lluchalcari.



Par la suite, le chemin serpente le long de la côte pour finalement descendre sur la crique de Cala Deïa.



Notre parcours sur le GR surplombe la mer entre Deïa et le refuge de Muleta, superbement situé au-dessus de la mer au bout d'une presqu'île bordant la baie de Port de Sollers.



Nous nous souviendrons de tous les obstacles à franchir avant le pique-nique bien mérité.... !



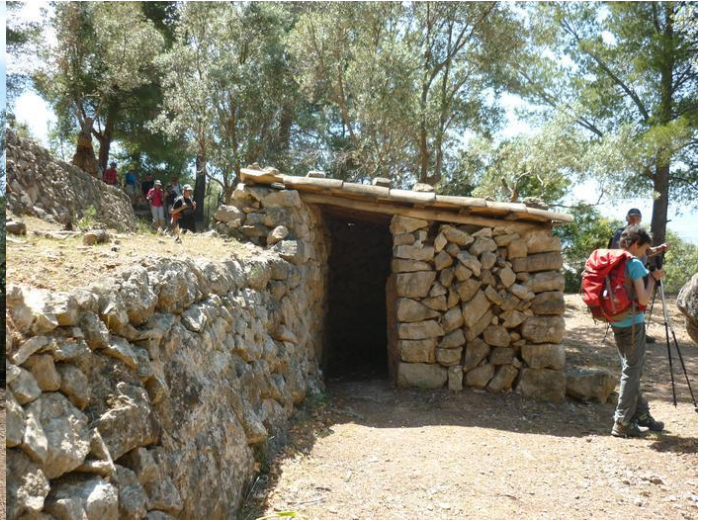


Nous repartons comme prévu en direction du refuge de Muleta.



Nous marchons parmi les oliveraies avec toujours des vues idylliques sur la mer et les petites îles. Le soleil, la plage et la mer nous accueillent et nous empruntons de très vieux sentiers bordés d'oliviers et d'arbres fruitiers.







Nous avons parcouru 8 km depuis Deïa et le refuge de Can Boi et il nous reste 2,6 km à parcourir jusqu'au Port de Soller.



Le refuge de Muleta n'est plus qu'à 30 mn avant l'arrivée à Puerto Soller. Situé au Cap Gros, le refuge est bâti là où marchait une station de radiotélégraphie entre 1912 et 1913. Il est entouré d'une intéressante flore, notamment la végétation de sabines, typique du littoral et qu'on trouve seulement à cet endroit de la Serra de Tramuntana.



Nous arrivons finalement au Far del Cap Gros puis au Citric Hôtel ... en pleine forme.... !





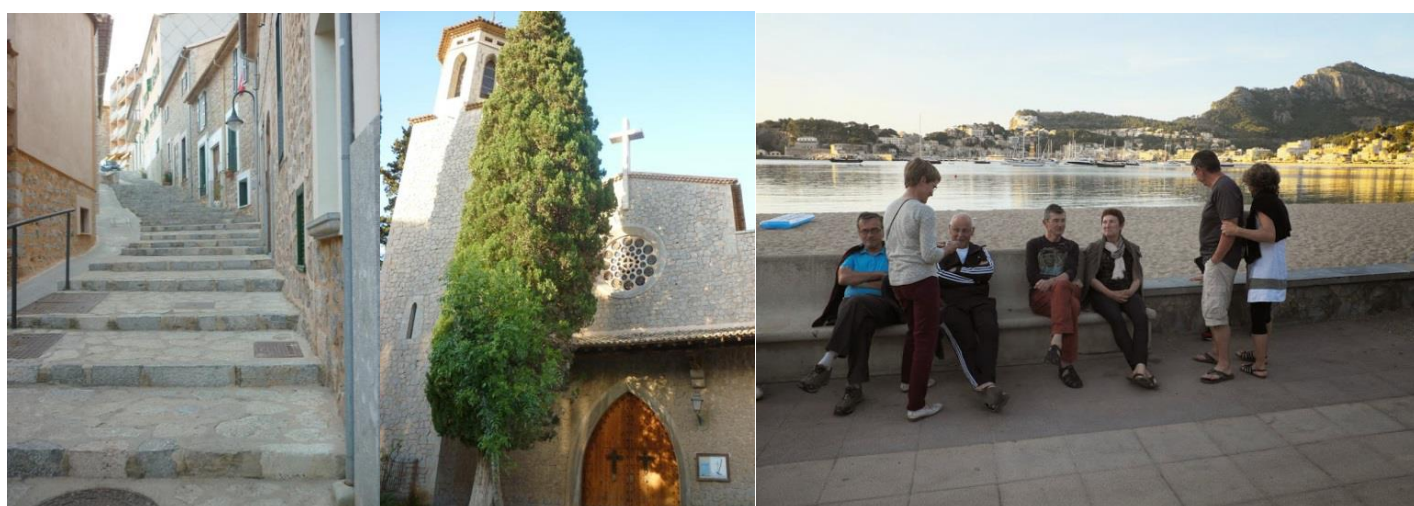


Peu à peu, le Port de Soller s'est transformé en un des lieux de vacances à la mode dans l'île : le pittoresque port de Soller presque circulaire, deux belles plages, de nombreuses boutiques, une promenade en bord de mer et de nombreux chemins de randonnée sur la côte ou dans la vallée attirent surtout le vacancier désireux de vivre une expérience unique.





Le meilleur endroit pour apprécier tout le charme du port est de monter jusqu'au phare ou jusqu' au «mirador de Santa Catalina», au-dessus du village. Surtout au coucher du soleil, il n'y a pas plus romantique. Il est aisé de s'imaginer combien il était difficile par le passé d'accéder à la vallée et l'importance du commerce maritime avec la France pour la survie du village.





L'ancien tramway reliant le port au village de Sóller, à quelques kilomètres dans les terres, est l'idéal pour combiner soleil et plage avec culture, achats, une visite au marché hebdomadaire, ou simplement profiter de la tranquillité d'un environnement unique. Nous le prendrons le lendemain après le petit déjeuner pour nous rendre au village, lieu de départ de notre randonnée du troisième jour.



A Sóller, la fête ... le deuxième week-end de mai... ! La Feria et le Firó sont les fêtes les plus populaires du village, pendant lesquelles les « sollerics » célèbrent la victoire contre les Sarrazins du 11 mai 1561.



Ces fêtes durent 4 jours et nécessitent des mois de préparation. Pendant ces 4 jours, de nombreux actes culturels et sportifs sont célébrés, entre autres la lecture du « Pregon » (discours) faite par une personnalité de la municipalité, l'investiture des « femmes courageuses » qui incarnent des personnages historiques ayant eu le courage de défendre leur honneur devant l'attaque Sarrazine, ou l'offrande de fleurs à la Vierge de la Victoire.





La Fête se déroule en 2 parties. La « Fira » proprement dite, qui se célèbre le 2ème dimanche de mai, avec le marché où les artisans locaux exposent produits locaux et typiques de la vallée et la foire agricole, avec les animaux de différentes races de la région.



D' autre part il y a le Firó, qui a lieu le lundi suivant la Fira. C'est la fête par excellence, organisée avec beaucoup de soins depuis des mois. Il s'agit d'une reconstitution historique de l'invasion Sarrazine de la ville, depuis le débarquement au port de Sóller jusqu'à la fébrile défense des sollerics qui après 3 batailles vont vaincre l'envahisseur sur la place de Sóller.

Le Firó est une fête très bruyante, avec force coups de feu et pétards, pendant laquelle la joie et la passion des sollerics pour leur village et son histoire est plus qu'évidente.





Nous regagnons le GR 221 en direction de Fornalutx. Ce village de montagne a la particularité d'être bâti sur le versant du plus haut pic de Majorque, le Puig Major qui culmine à 1445 m d'altitude.





La chaleur est accablante mais Corinne connaît l'emplacement de toutes les fontaines de l'île.



Elle se fait également un plaisir de charger nos sacs à dos pour le pique-nique ... mais nous n'allons pas nous en plaindre, les tomates et les oranges étant très appréciées à l'arrivée malgré leur poids.... !



Nous entendons également le bruit agréable que fait la bouteille quand on fait sauter le bouchon... toujours avec modération afin de terminer le circuit dans de bonnes conditions....! Une petite sieste et c'est reparti... ! Elle est sans pitié Corinne.... !





Certains oliviers sont effrayants avec leurs cornes .... ! Les Majorquins ont fait pousser d'incroyables vergers en terrasses sur les flancs parfois abrupts des montagnes (oliviers centenaires, figuiers...) et aux abords des somptueux villages anciens aux ruelles étroites (amandiers, orangers, citronniers...).

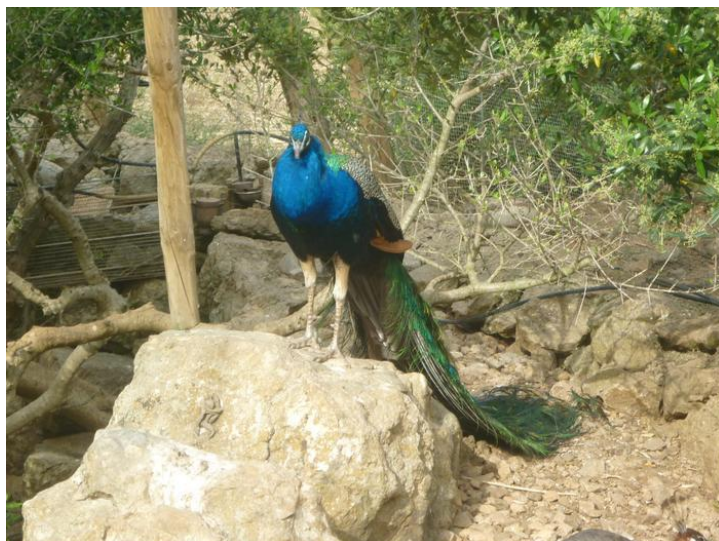


Nous profitons d'une succession de paysages magnifiques ou les grandes falaises de la côte du Juncar se jettent dans la Méditerranée.

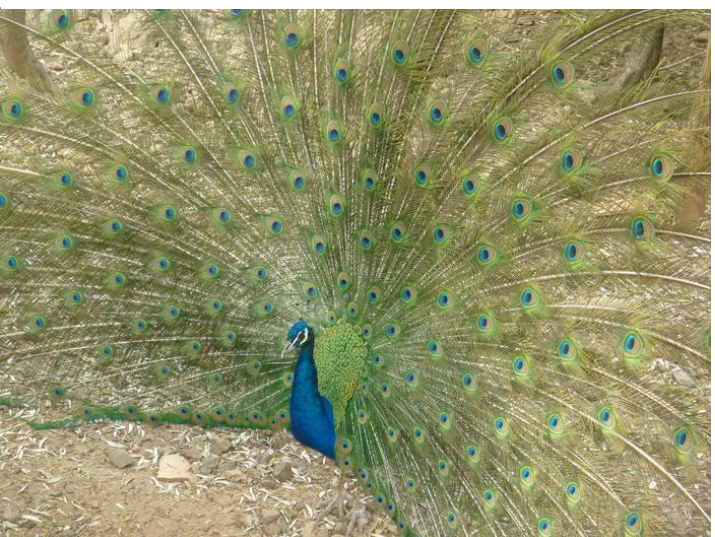




Le sentier, emprunté jadis par plusieurs générations de contrebandiers et charbonniers, nous amène jusqu'à la vallée de Bàltx et la ferme auberge de charme où nous allons passer la nuit. Une bonne boisson fraîche s'impose avant la visite des lieux... !



Entouré de montagnes et de forêts, l'Agroturismo Balitx D'Avall bénéficie d'une situation isolée offrant une vue magnifique sur la montagne et possédant jardin et terrasse. Cet établissement charmant et élégant affiche des détails rustiques tels que des poutres apparentes, des murs en pierre et des meubles d'époque.





L'accueil est vraiment sympathique .... même si parfois ça manque un peu d'électricité la nuit .... !



Notre terrasse est parfumée... et Chantal se sent parfaitement bien chez elle en apercevant son nom sur la porte...!





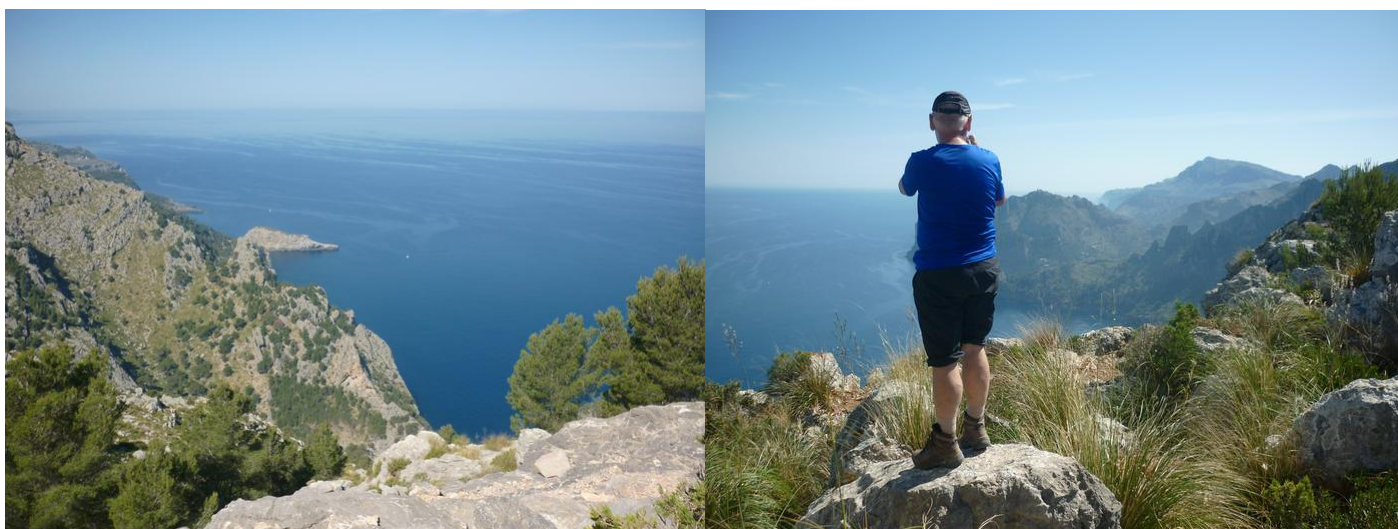
La «Hierba» est le digestif produit et typique de l'île de Majorque. Il en existe 3 sortes: aux herbes douces, sèches ou mélangées. Deux fois par an, en septembre et fin mai, se récoltent les herbes qui permettent d'élaborer la fameuse liqueur majorquine. L'élaboration de la Hierba est une vieille tradition qui date du Moyen Age. Elle va nous permettre en général de passer d'excellentes nuits afin de repartir d'un bon pied le lendemain matin.



Par un magnifique chemin en balcon sur la mer, nous quittons la vallée protégée de Balitx.



Cette étape nous offre une très belle vue sur la côte Ouest.







Les oliviers dévalent la pente jusqu'à la plage de Cala Tuent où la baignade s'impose en attendant le transfert pour le monastère de Lluc.



La plage de Cala Tuent a une longueur de 180 m et une largeur moyenne de 55 m. Des galets, des rochers et des petites zones de sable alternent. La qualité de l'eau y est excellente. S'il y a beaucoup moins de monde qu'à Sa Calobra, la plage n'est pas déserte pour autant.





Nous attendons comme prévu le fourgon qui va nous transporter au monastère de Lluc.



Le monastère de Lluc est le centre spirituel de Mallorca. C'est aussi un lieu de pèlerinage pour les promeneurs, attirés par la beauté de son paysage de montagne, ses rocaïlles et bois d'yeuses.



Le monastère se trouve à Escorca, municipalité qui concentre les cimes les plus hautes de la Sierra de Tramuntana. La construction fut lancée au XVII<sup>e</sup> siècle, sur un emplacement préhistorique qui, si l'on en croit



son étymologie, dut considérer comme un lieu sacré la chênaie qui l'entourait. Lluc vient de « lucus », bois en latin.



On entre par la place dels Peregrins, aux beaux jardins et magnifiques porches datant de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, à l'époque logements et étables.

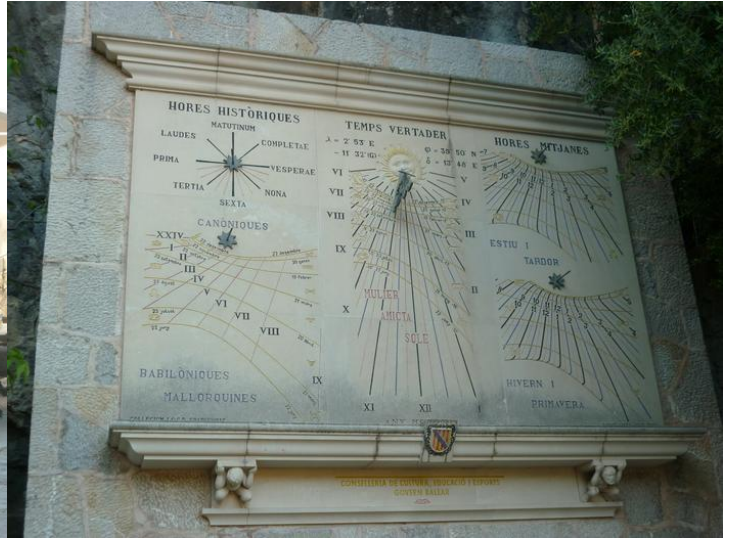


A noter aussi la croix de Ca s'Amitger, de 1400, seul exemplaire qui soit resté des sept croix d'origine marquant l'ancien chemin de Lluc. De là, la façade de style moderniste, à l'instar de la décoration intérieure, surprend par ses dimensions. Sur cette place, les mois d'été, se tient un marché de produits artisanaux et du terroir, avec appellation d'origine.





L'église abrite l'image de la Mare de Déu de Lluc, une vierge noire que l'on mentionne déjà dans un inventaire de 1420. Le monastère compte aussi un musée, avec des sections de numismatique, imagerie religieuse, céramique, d'intéressantes pièces préhistoriques et une collection ethnologique recueillie par l'artiste Coll Bardolet.



Aujourd'hui, le monastère de Lluc est un énorme centre religieux : plusieurs restos, une centaine de chambres, des distributeurs automatiques de billets, de sodas et de glaces, un terrain de foot... Hors saison, nous lui trouvons un certain charme.





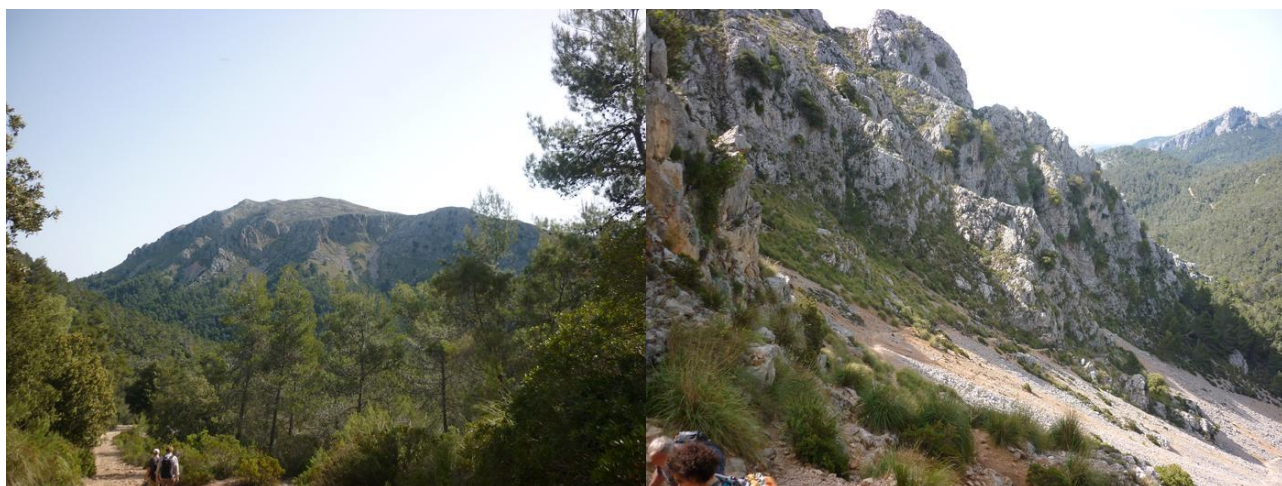
Le lendemain sera consacré à l'ascension du Puig Tomir (1 103m) au nord de la serra de Tramuntana. Sa position et son isolement font de lui un des meilleurs belvédères de Mallorca.



Depuis le monastère, nous remontons la route sur environ 300 m puis tournons à droite sur le GR 221 et franchissons la clôture pour suivre le chemin qui monte jusqu'au refuge Son Amer. Le refuge se trouve dans le domaine de Son Amer, d'une surface de 103 hectares, situé sur une colline qui domine toute la vallée de Lluc. Cet emplacement en fait un point de départ et d'arrivée de nombreuses excursions très intéressantes,



C'est donc au milieu des cyprès et des chênes verts que nous entamons la montée.

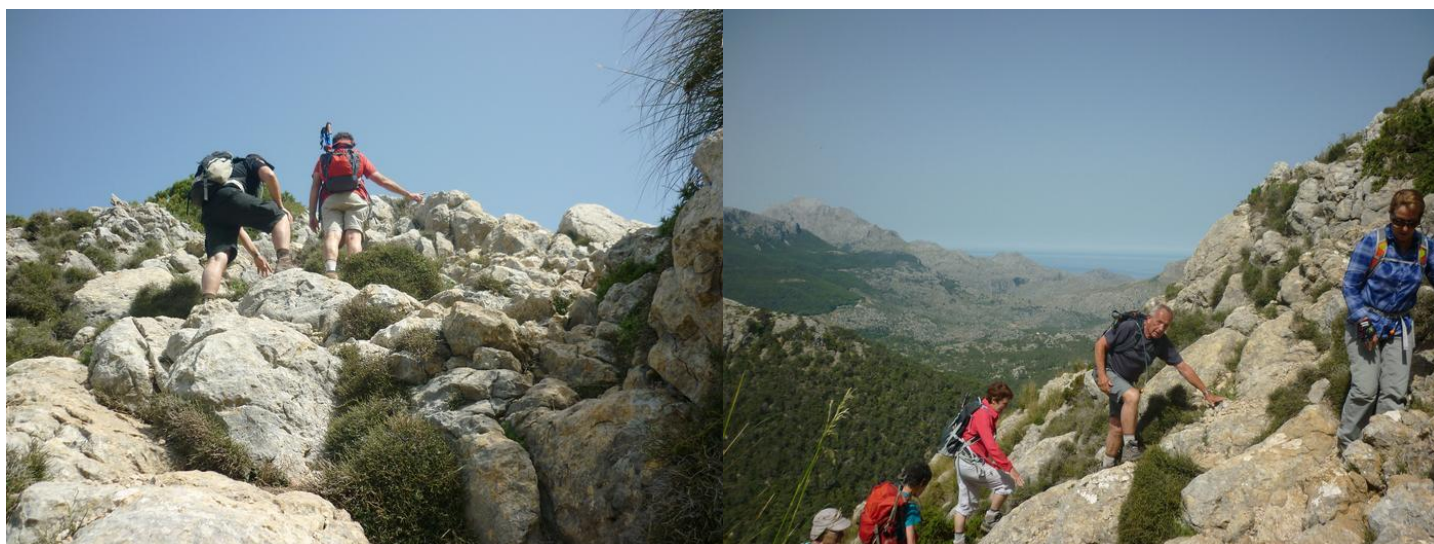




Des champs d'éboulis pierreux et des raidillons rocheux sont autant d'obstacles à franchir sur le chemin difficile de l'ascension.



La grimpe est fatigante sur des sentiers muletiers et des langues d'éboulis.



Nous devons franchir deux passages d'escalade rocheux dans lesquels il faut s'aider des mains.

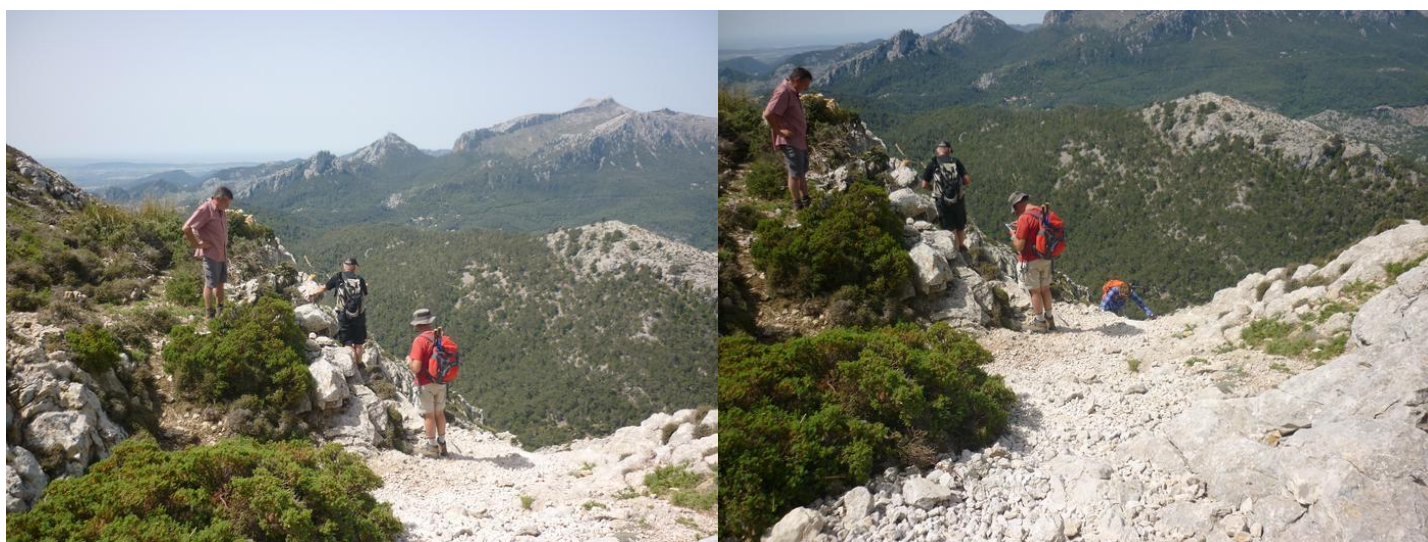




Une expérience de l'escalade alpine n'est toutefois pas nécessaire.... !



Le Tomir est une montagne panoramique par excellence. Si on laisse planer le regard du sud-ouest au nord-est depuis le sommet, la Tramuntana défile alors comme un film, du Massanella et du Puig Major en passant par le puig Roig et le puig Caragoler jusqu'à la chaîne montagneuse s'étirant sur le cap Formentor.

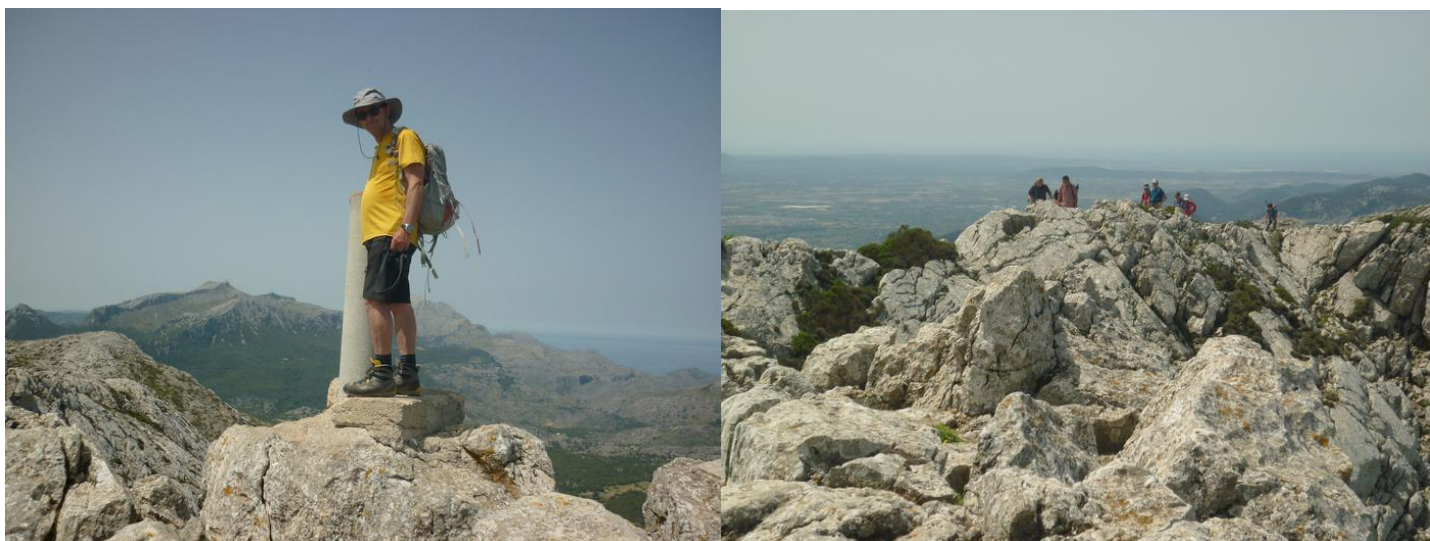


La montée est difficile et quelque peu technique avec notamment deux passages à travers des pierriers verticaux, et des moments d'escalades assistées par des câbles implantés dans la roche fort à propos.





Aujourd'hui, nous sommes seuls au monde, personne en vue, sur un des sommets de Mallorca, le bonheur !!



La descente est tout aussi laborieuse... !

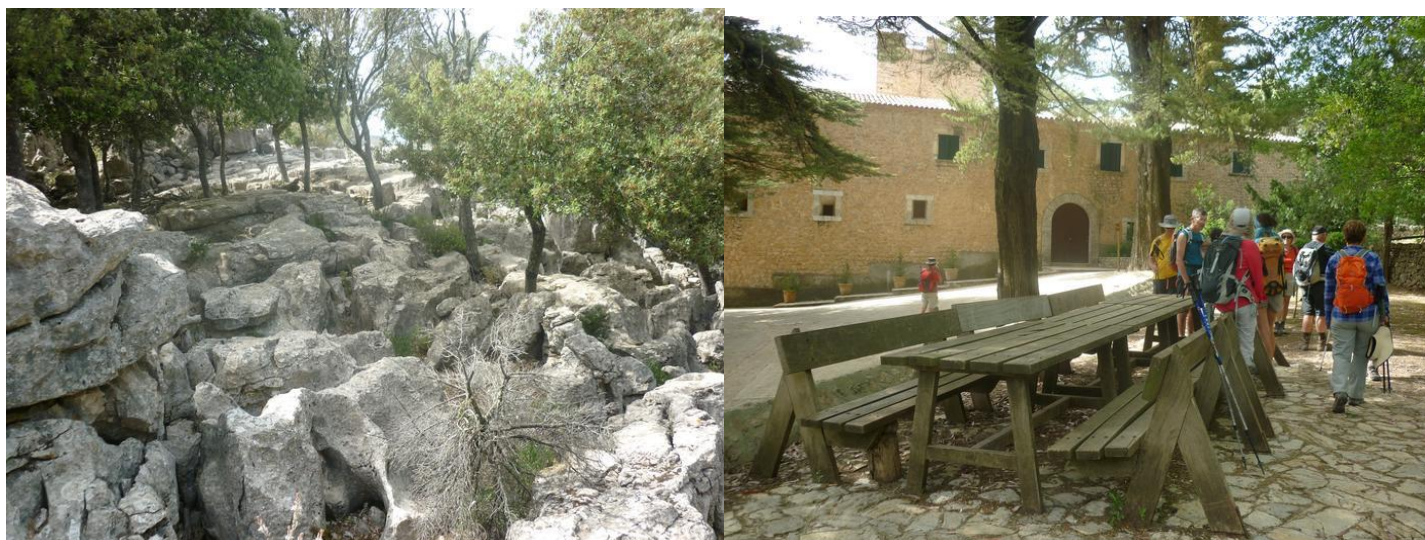




Personne n'a vraiment envie de repartir mais la proposition de Corine de nous faire le café au refuge nous redonne un peu d'ardeur.



La descente continue au milieu des lapiaz jusqu'au Centre Forestier où nous retrouvons un peu de fraîcheur.





Nous passons devant un « Forn de Calç »... avant le retour à Lluc.



Le jeudi de l'Ascension va parfaitement porter son nom puisque nous partons à l'Assaut du massif du Massanella à 1 365 m d'altitude.



La brume trouble l'horizon et la chaleur est accablante.

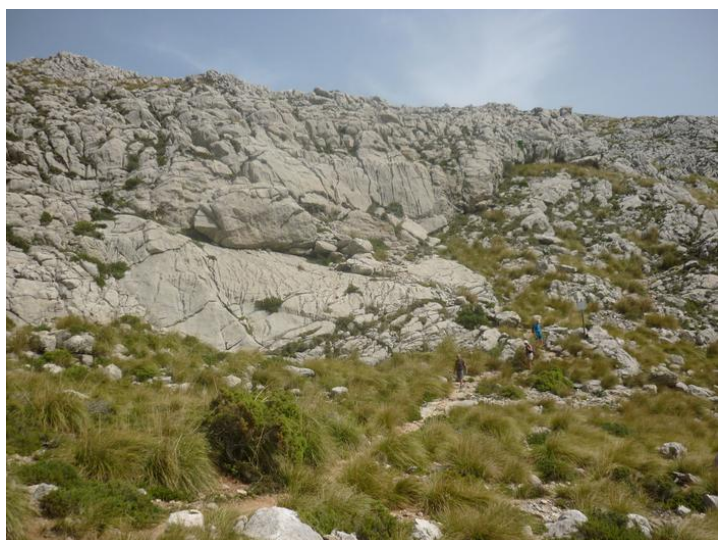




Le coin est très sauvage, le sentier est marqué mais régulièrement envahis par l'ampélodesmos.



Paysage forestier puis de montagnes se succèdent, lors d'un magnifique parcours en boucle qui permet de découvrir toutes les facettes du géant.

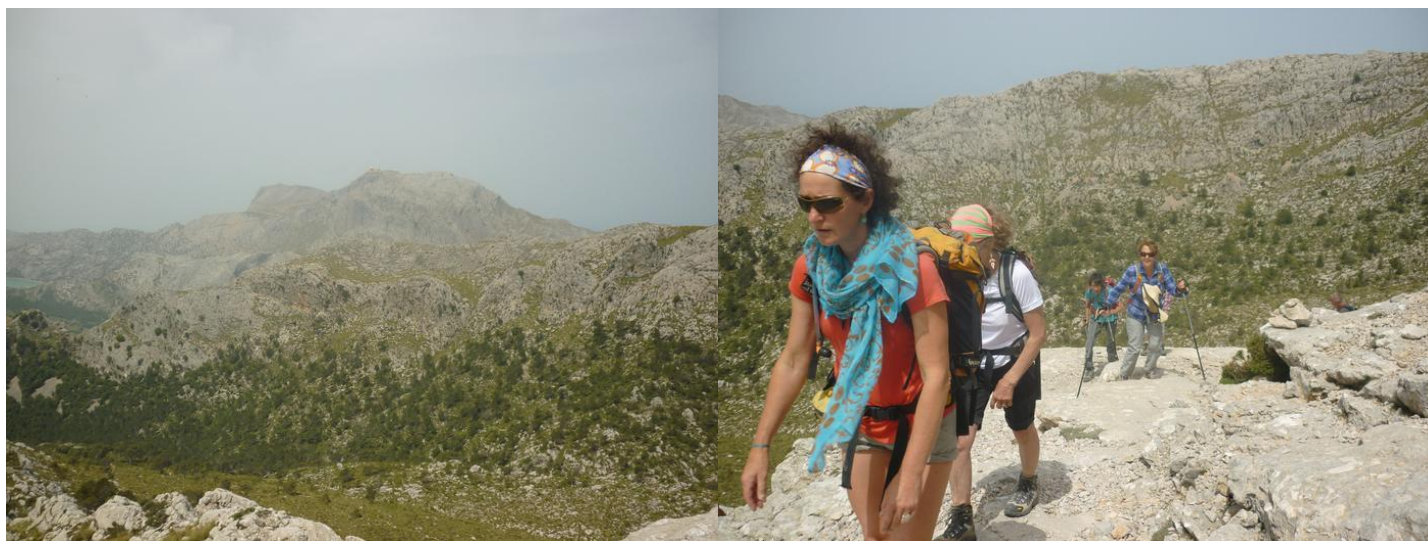


Le Puig Major que nous apercevons au loin est le sommet le plus élevé de l'île de Majorque et des îles Baléares avec 1 445 mètres d'altitude. La montagne culmine sur la municipalité d'Escorca et s'étend également sur celle de Fornalutx





Corinne semble elle-aussi épuisée par la chaleur... !



Nous apercevons vaguement un lac au loin que Corinne nous désigne comme un des objectifs de notre dernière randonnée du lendemain.



L'arrivée au sommet est à présent toute proche.





C'est gagné... avec toujours cette épouvantable brume de chaleur qui masque un peu la vue vers le puig Mayor et tous les sommets environnants...!



C'est le paradis des chèvres qui semblent apprécier la végétation et l'escalade.



Elles sont peut-être curieuses de connaître nos goûts alimentaires à l'heure du pique-nique sous les rochers ... à l'abri du soleil.





Sur le chemin du retour, seule Corinne aura le courage de se tremper dans cette piscine sauvage.



Nous préférons patienter jusqu'à la source promise pour le ravitaillement en eau fraîche et la bonne bière à l'arrivée... !



Bon appétit tout le monde en attendant la randonnée du lendemain qui démarre toujours par le remplissage des sacs à dos pour le casse-croûte de midi.





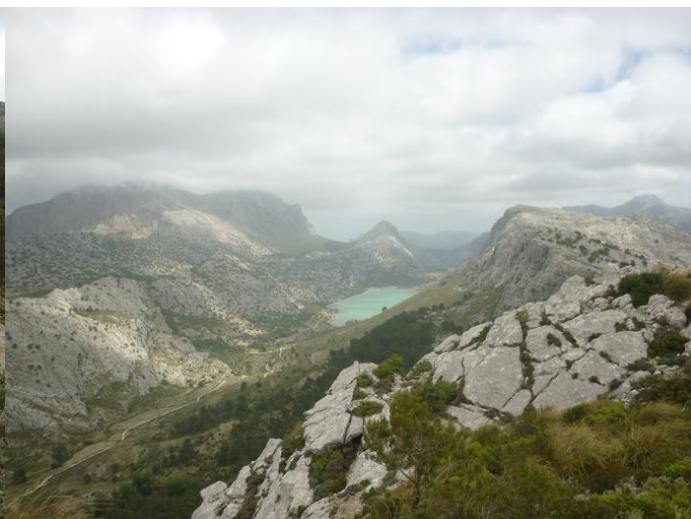
Cette randonnée part du lac artificiel d'altitude de Cuber pour rejoindre l'Ofre, un beau sommet de la région à 1091 m d'altitude avec une vue splendide sur la baie de Soller.



Après la forte chaleur de la veille, un grain qui ne va durer que quelques minutes, accompagné d'une averse de pluie nous oblige à regagner un refuge situé à proximité où Corinne se propose à nouveau de nous préparer le café.



La température a chuté ce que nous apprécions... !

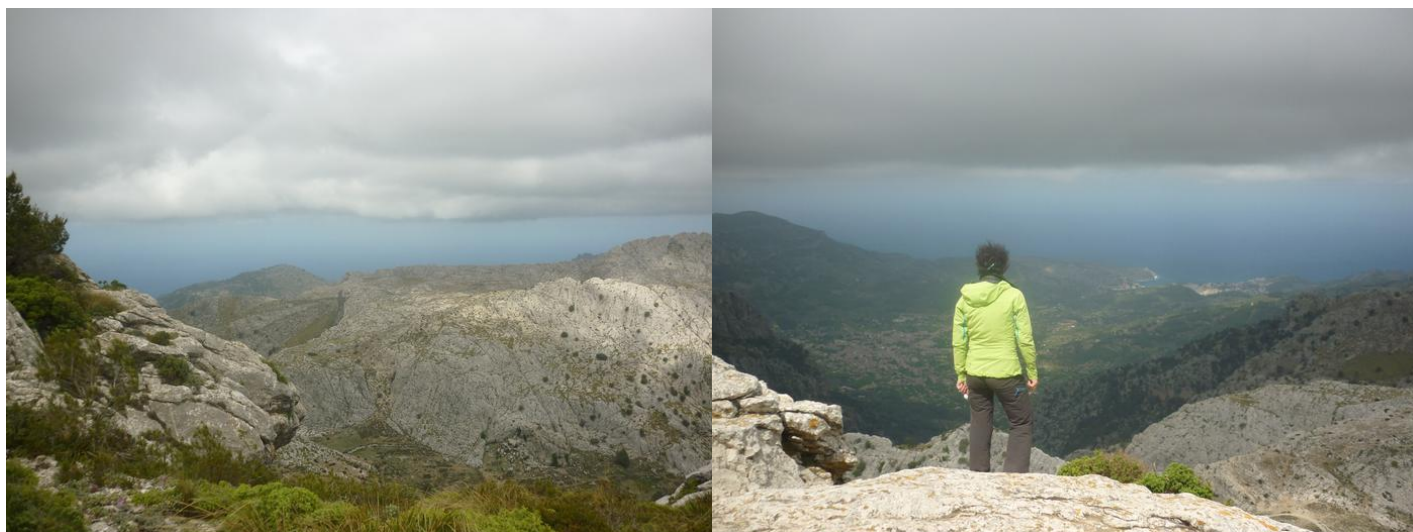




Du refuge, nous gagnons le col de l'Ofre à 890 m d'altitude à travers la forêt.



Le ciel est nuageux mais l'air bien plus respirable que la veille.

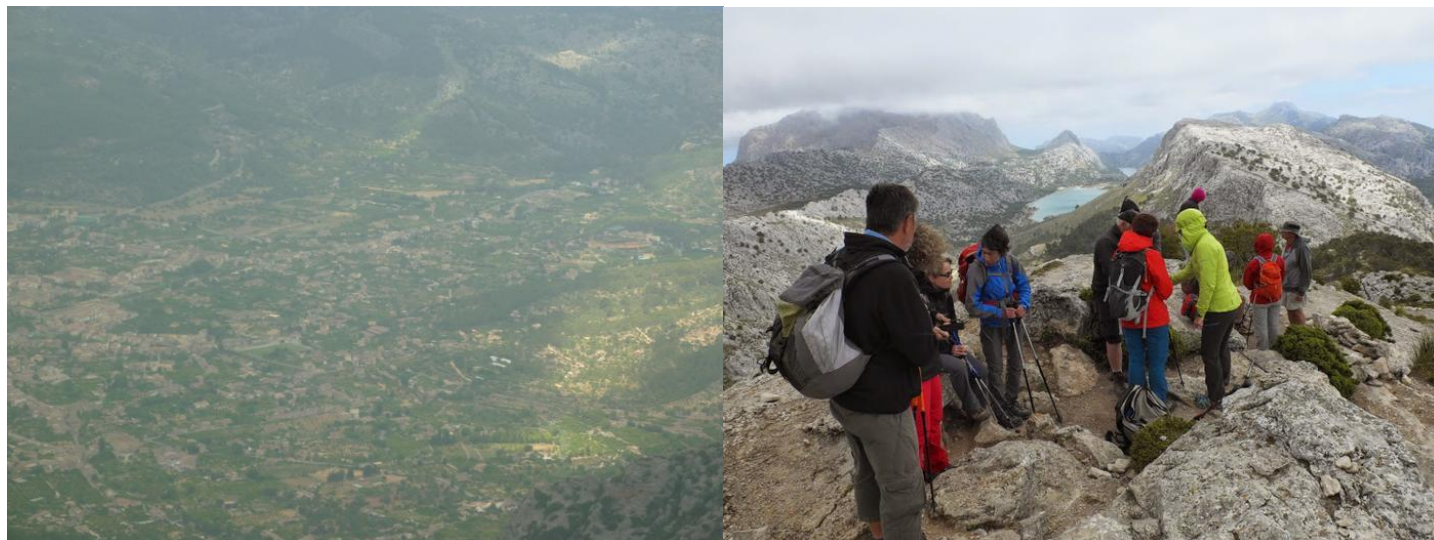


Après une belle clairière, le chemin change de direction et devient plus petit. Nous montons plus fortement à travers les rochers avec à notre gauche une vue sur la baie de Palma.





Arrivés au sommet, nous avons une vue à 360 ° sur les lacs de Cuber et Gorg Blau, la baie de Soller et de Palma.



Un regard en arrière dans la descente, avec l'Ofre en ligne de mire, nous permet de visualiser le chemin parcouru.



Nous reprenons le même chemin pour redescendre jusqu'au col puis nous descendons face à la mer à travers la forêt avant de découvrir les premiers lacets des gorges de Biniaraix (Es Barranc).





C'est un superbe chemin de pèlerinage pavé qui descend en lacets à travers les gorges étroites.



Nous arrivons ensuite sur de superbes cultures d'oliviers en terrasse dans un décor époustouflant.



Il est 15 heures lorsque nous arrivons ... enfin ... dans un lieu propice au pique-nique. Les cultures d'oliviers en terrasses se sont nettement rapprochées.





Un coup d'œil en arrière ... un coup d'œil en avant.... !



Nous nous approvisionnons en eau à une source appréciable par cette chaleur pour continuer ensuite sur le chemin pavé et profiter d'une baignade rafraîchissante dans la rivière du Barranc.





Nous reprenons le chemin pavé en direction du beau village de Biniaraix. Le Barranc de Biniaraix est l'une des randonnées la plus emblématique de Majorque. C'est également l'un des plus vieux sentiers, déjà utilisé par les pèlerins au XIV<sup>ème</sup> siècle.



Biniaraix est un village typique de la Méditerranée : ruelles et escaliers, maisons et sols de pierre. Moins restauré, un rien moins parfait que Fornalutx, Biniaraix n'en est que plus authentique.







Nous retrouvons Sóller et l'unique tramway des îles Baléares. Il circule entre Sóller et Port de Sóller sur un parcours de 4,86 km. Le réseau comporte 17 stations.



Nous fêtons à Palma et à nos frais la fin de ce merveilleux séjour organisé par La Balaguère... !





Et retour à la case départ .... Monique et Alain pense déjà à leur très prochain envol pour Nouméa... !



**Encore un grand merci à Cécile et Jean-Luc qui ont  
pris l'initiative de ce voyage et à bientôt pour de  
nouvelles aventures ...  
au sultanat d'Oman ?**



